

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13
FAX (1) 43.31.19.83
CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1673 - 2 avril 1992 - 3,50 F

D 1673 PÉROU: ASSASSINAT BARBARE DE MARIA ELENA MOYANO PAR "SENTIER LUMINEUX"

Mme Maria Elena Moyano était adjointe au maire de Villa El Salvador, dans le Grand Lima. Agée de quarante-trois ans, elle était une figure de proue de cette zone urbaine connue pour sa capacité de prise en charge de ses problèmes et d'organisation des milieux populaires par eux-mêmes. A ce titre, elle était devenue pour le mouvement "Sentier lumineux" un symbole à détruire (cf. DIAL 1385). Aussi, non content de l'abattre en pleine foule à coups de feu le 15 février 1992, le commando de "Sentier lumineux" a ensuite déchiqueté son corps à la dynamite. L'émotion a été considérable dans les milieux concernés au Pérou. L'enterrement de Maria Elena Moyano suivi par quelque quinze mille personnes a été l'occasion, pour la première fois, d'un rejet public et massif du "Sentier lumineux". Une telle prise de position est l'aboutissement d'un lent cheminement commencé en 1985 par le mouvement intitulé "Pour la vie et pour la paix" (cf. DIAL D 1082). Cet acte de courage ne peut que contribuer à la cristallisation d'un désir de paix dans la plupart des milieux péruviens (cf. DIAL D 1661). Ci-dessous récit de l'assassinat de Mme Moyano paru dans *Signos* du 28 février 1992.

Note DIAL

POUR MARIA ELENA, POUR NOTRE PEUPLE, POUVONS-NOUS NOUS UNIR? OUI. MIEUX, NOUS LE DEVONS

Sous un soleil de plomb et dans la poussière, une foule immense a accompagné le 17 février les restes de Maria Elena Moyano, adjointe au maire de Villa El Salvador, assassinée le 15 par un commando d'extermination de Sentier lumineux alors qu'elle participait à une tombola pour recueillir de l'argent au bénéfice d'une cantine populaire.

Maria Elena avait reçu de nombreuses menaces de mort de la part du groupe terroriste Sentier lumineux. Celui-ci la considérait comme dangereuse pour son objectif dans les milieux populaires: mettre la main sur leurs organisations en prenant la place de leurs dirigeants légitimes.

Semences de vie

Le samedi 15 février, après une journée à la plage avec ses enfants, "Malena" comme l'appellent affectueusement ses amis, s'est rendue à la cantine populaire où se tenait la tombola. Alors qu'elle était au milieu des gens, elle a été la cible de plusieurs coups de feu, après quoi le groupe terroriste a placé sous son corps une charge de dynamite pour le déchiqueter, blessant son neveu de douze ans qui l'accompagnait ce jour-là. Le garde du corps chargé de sa sécurité a également été blessé.

Pour le Sentier lumineux, cette pratique cruelle consistant à faire exploser les corps de ses victimes entend symboliser leur "disparition" totale. En dispersant ses restes, le commando cherchait à faire disparaître Maria Elena et son travail auprès des femmes de Villa El Salvador, son courageux combat pour l'alimentation et la santé dans son quartier, son opposition ouverte au Sentier lumineux, et surtout sa volonté inébranlable de défendre la vie et la paix dans un quartier aussi bien organisé qu'est Villa El Salvador.

Comme l'a déclaré le P. Gustavo Gutiérrez au cours de la messe en hommage à Maria Elena, "*ses semences de vie seront répandues dans tout le pays*". Tout le contraire de ce que Sentier lumineux recherchait. En effet, le lundi 24 février, ses restes ont été incinérés et ses cendres répandues sur la terre qu'elle a tant aimée: Villa El Salvador.

Une mort annoncée

L'adjointe au maire de Villa El Salvador avait reçu de nombreuses menaces de mort de la part de Sentier lumineux. Mais elle avait répliqué ouvertement par des discours énergiques de condamnation des pratiques de destruction et d'assassinat prônées par ce groupe, et par une participation franche et publique à tout effort d'organisation populaire lancé à partir de Villa El Salvador.

Le 14 février, pour la "Journée des amoureux", le Sentier lumineux avait décrété une "grève armée" à Lima et au Callao, en contraignant les chauffeurs de bus et de camion, les commerçants et les dirigeants d'organisations populaires à ne pas aller travailler. Villa El Salvador a été le seul endroit où s'est tenue une manifestation contre le Sentier lumineux et ses opérations de mort et de terreur. Maria Elena avait marché en tête de la manifestation. Il semble bien que c'est ce fait qui a provoqué la fureur du Sentier lumineux, lequel l'a abattue le lendemain.

Exaspération des sympathisants

De nombreuses personnes qui se présentaient mutuellement leurs condoléances par manière de participation à la peine commune, sont arrivées dès les premières heures de la matinée du dimanche 16 février à la maison de Maria Elena où ses restes étaient veillés. Des membres de sa famille, des amis, des voisins, des organisations de cantines populaires, des comités du "Verre de lait", des organisations non gouvernementales, des partis politiques, des diplomates, des journalistes sont également venus à Villa El Salvador manifester leur profonde émotion devant la nouvelle du cruel assassinat.

Mais un groupe d'agitateurs, sans aucun respect pour la douleur provoquée par sa mort, a essayé de semer la zizanie parmi les personnes présentes sans cependant y parvenir. Jouant les ivrognes, ils ont lancé des slogans du genre Sentier lumineux sur les raisons de l'assassinat, en allant jusqu'à l'attribuer à l'armée. "Si l'armée a fait ça, c'est qu'il y a une raison", ont-ils essayé de faire croire aux gens dans la peine. Ils ont continué dans le style "Dehors les étrangers!", "Halte à l'aide internationale!" comme si Maria Elena l'avait détournée à son profit. Finalement, les gens excédés ont mis les perturbateurs dehors.

L'hommage de la foule

Vers cinq heures de l'après-midi, une délégation de Carabayllo est venue présenter ses condoléances. D'autres sont arrivées de Comas et de Lurigancho, à l'autre extrémité de la ville, pour manifester à la famille leur solidarité. Une manifestation spontanée de femmes qui s'étaient rassemblées près du monument de la Femme édifié dans le 2ème secteur de Villa El Salvador s'est transformée en marche derrière les restes de Maria Elena jusque chez elle, où l'attendait en silence un groupe d'habitants du quartier. La marche était accompagnée de chants sur le

thème de la vie et de la paix pour lesquelles Maria Elena s'était tant battue. Il n'y avait pas meilleur hommage à lui rendre.

Le lundi 17 février, avec l'accord de la famille, un hommage a été rendu aux restes de Maria Elena Moyano avant son enterrement au cimetière de Villa El Salvador. Cela s'est passé sur la place de la Solidarité où s'étaient rassemblés des habitants de Villa El Salvador, des représentants des organisations populaires de toute l'agglomération de Lima, des prêtres et des évêques, des hommes politiques de toutes tendances, des membres d'organisations non gouvernementales, d'autres du mouvement civique "Pérou, vie et paix", les ambassadeurs d'Espagne et de France, pour ne citer que les plus en vue.

C'est face à cette foule qu'ont pris successivement la parole Ester Flores, la nouvelle présidente de la Fédération populaire des femmes de Villa El Salvador, et l'ancien sénateur Rolando Ames au nom des partis politiques. Ce fut ensuite le message de Michel Azcueta qui, trop ému, le fit lire avant la messe par un jeune homme: *"Quelle différence, Maria Elena, entre tes principes, ta pratique, et les principes et la pratique de ces fanatiques, de ces assassins! Ce sont des "sentiers" opposés que celui de la haine et des ténèbres, et celui de la vérité et de la lumière."*

Ensuite, une large cinquantaine de prêtres travaillant dans les faubourgs populaires de Lima ont concélébré la messe en présence de celle qui était la grande figure de Villa El Salvador. La célébration eucharistique était présidée par deux évêques, Mgr Augusto Beuzeville et Mgr Luciano Metzinger, assistés du vicaire épiscopal de la zone sud, le P. Salvador Piñeiro.

Vers 3 H de l'après-midi, sous un soleil ardent, l'immense foule a accompagné jusqu'au cimetière le cercueil de l'adjointe au maire. Telle une marée humaine, quelque quinze mille personnes ont marché sur ces cinq kilomètres qui les séparaient du cimetière pour un dernier adieu à Mme Montoya.

"Le peuple ne veut pas de toi, Sentier lumineux"

Des slogans de rejet et de condamnation publique du Sentier lumineux ont scandé l'imposante marche de la foule. *"Tu ne tueras ni par la faim ni par les balles"*, *"Le peuple ne veut pas de toi, Sentier lumineux"*, ont été quelques-uns des slogans répétés courageusement et résolument par les marcheurs. C'était une réaction dont on n'a que peu d'exemples contre le Sentier lumineux.

De nombreux organismes de coopération internationale et groupes de solidarité avec le Pérou ont également exprimé leur indignation devant ce cruel assassinat de l'une des plus importantes figures du pays.

Aux Etats-Unis, un groupe d'étudiants péruviens a fait irruption dans une manifestation de propagande en faveur du Sentier lumineux (1). Ils ont protesté en brandissant une photo en format d'affiche de Maria Elena Moyano, et en criant des slogans contre l'organisation subversive pour démasquer son idéologie faite d'autoritarisme, de mort et de destruction. La réaction des étudiants péruviens au Hunter College de New York a reçu le soutien des autres étudiants latino-américains ainsi que de la communauté nationale et internationale. C'est ainsi qu'un journal new-yorkais a résolu de *"ne jamais céder aucun espace informatif à cette organisation d'assassins"*; il a, dans son éditorial, alerté les institutions universitaires et politiques des Etats-Unis *"sur les manipulations et la propagande du Sentier lumineux"*.

(1) Le 15 avril 1991, la revue péruvienne **Caretas** publiait un long reportage sous le titre **"Sentier lumineux dans les cinq continents LA CONNEXION INTERNATIONALE"**. La revue française **Esprit** de décembre 1991 publiait des informations sur l'infiltration de membres du Sentier lumineux à Paris (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 375 F - Etranger 420 F - Avion Am. latine 490 F - USA-Canada-Afrique 460 F
Directeur: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL - Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN 0399-6441